

Biennale flamenco

Paula Comitre / José del Tomate
Après vous madame + Concert

29 → 31 jan.

Yinka Esi Graves
The Disappearing Act

4 → 5 fév.

Andrés Marin & Ana Morales
Matarife y Paraíso

7 → 8 fév.

Chaillot Expérience flamenco

7 → 8 fév.

Rafaela Carrasco
Creaviva

12 → 14 fév.

Dossier de presse saison 25→26

Paula Comitre / José del Tomate

Après vous madame + Concert



29→31 jan.	Salle Firmin Gémier - 2h30 avec entracte
Jeudi 29 jan.	19h30
Vendredi 30 jan.	19h30
Samedi 31 jan.	17h
Après vous madame	
Mise en scène, chorégraphie et idée originale	Paula Comitre
Conseil dramaturgique et scénique	La Ejecutora - Fran Pérez Román et Julio León Rocha
Artiste visuelle créatrice de la pièce "Bata de cola inflable"	María Alcaide
Création musicale	Orlando Bass
Consultation artistique	David Coria
Conception lumière	Benito J Jiménez
Conception sonore	Ángel Olalla
Confection des costumes	Pilar Cordero
Confection de la scénographie	Marina Sanz et Paula Abao
Construction de la machinerie textile	Pablo Pujol
Design graphique et d'image	Julio Ruiz
Photographie	Manuel Naranjo Martell
Communication	Surnames, Narradores Transmedia
Distribution et gestion	Arte y Movimiento Producciones
Gestion et production	Sofía Aguilar et Paula Comitre



Concert de José del Tomate	
Guitare	José del Tomate
2ème guitare	El Christi
Percussion	Jonatan Cortes
Avec le soutien de	
	

Tournée 2026 / José del Tomate

28→30 avril	Munich, Bâle, Berlin
28 mai	Festival de la guitare de Barcelone
29 juin→1er juil.	concerts en Europe
14 juil.	Madrid
16 sept.	Biennale de Séville



Elle s'appelait Antonia Mercé. Née de parents espagnols, cette grande styliste du flamenco s'est rendue célèbre au début du siècle dernier sous le nom de La Argentina. Elle fit une partie de sa carrière à Paris, se produisant notamment au Théâtre du Trocadéro sur l'emplacement de l'actuel... Théâtre de Chaillot ! Cent ans plus tard, dans le cadre d'un projet de recherche pour l'Académie des Beaux-Arts, la bailaora Paola Comitre est partie sur ses traces. Enveloppée dans une immense jupe rouge créée par la plasticienne Maria Alcaide, accompagnée par le pianiste Orlando Bass, elle interprète un spectacle-hommage passionnant qui fait revivre, au présent, l'héritage esthétique de son illustre prédécesseuse. Son solo sera suivi d'un concert du guitariste José Del Tomate, en trio avec El Cristi et Jonatan Cortes. A tout juste vingt ans, le jeune homme au visage d'ange et aux doigts virtuoses est le nouveau prodige de la scène flamenca. Issu d'une illustre lignée de musiciens, il perpétue avec brio, tout en la réinterprétant, la tradition familiale andalouse.

Isabelle Calabre

Biographies



Paula Comitre

Née à Séville en 1994, Paula Comitre est diplômée en danse du Conservatoire professionnel de danse de Séville en 2012 et du Conservatoire supérieur de danse de Malaga en 2019. Elle intègre le Ballet Flamenco de Andalucía d'Andalousie en 2013 et y danse jusqu'en 2016. En 2017, elle commence sa carrière solo en faisant ses débuts au Tablao Flamenco Los Gallos puis rejoint la compagnie de David Coria et la compagnie de Rafaela Carrasco, en tant que première danseuse solo et chorégraphe. En février 2020, elle présente son premier spectacle comme soliste solo, *Cámara abierta*, au XXIV^e Festival de Jerez, où elle remporte le Prix de la Révélation.

Cette même année, elle participe en tant qu'assistante répétitrice et danseuse au spectacle *Fandango!* de David Coria & David Lagos, coproduit par Chaillot - Théâtre national de la Danse. Elle présente ensuite le spectacle *Electroflamenco de Artomático* à la Biennale de Flamenco de Séville et y reçoit le Prix Giraltillo Révélation. En 2021, elle crée *Cuerpo Nombrado*, une petite forme qu'elle présente dans plusieurs festivals, dont le festival de flamenco de Soustons. En février 2022, elle présente son troisième spectacle, *Alegorías (El límite y sus mapas)*, en collaboration avec la danseuse contemporaine Lorena Nogal, à Chaillot - Théâtre national de la Danse puis au Festival de Danse de Cannes. En 2023, elle obtient une bourse de l'Académie des Beaux-Arts de Paris pour une résidence de recherche et de création à la Cité Internationale des Arts de Paris.



José del Tomate

José Fernández « José del Tomate » est né à Almería dans une famille d'artistes. Son père, Tomatito, et son arrière-grand-père, Miguel Fernández Cortés « El Tomate » - surnom également hérité par son grand-père avant lui - ont été pour lui une source d'inspiration artistique. Il reconnaît Sabicas et Paco de Lucía comme des influences, mais se dit le plus influencé par son oncle « El Niño Miguel ». « Dès mon plus jeune âge, j'ai vécu dans un environnement flamenco à la maison et j'avais toujours des guitares autour de moi », raconte José qui, à 13 ans à peine, a décidé de suivre les traces de sa famille. Depuis l'âge de 19 ans, il se produit professionnellement sur des scènes importantes telles que le Festival international de Cante de las Minas, la Suma Flamenca de Madrid ou le Festival international de musique et de danse de Grenade. Il a accompagné son père lors de tournées internationales qui l'ont amené à se produire à New York, Miami, Puerto Rico, Boston et Washington. Sa virtuosité reflète non seulement la maîtrise héritée de sa lignée, mais également une expressivité unique et personnelle. Sur scène, José del Tomate communique une profonde connexion avec la musique, créant des paysages sonores qui explorent les racines du flamenco tout en introduisant des nuances contemporaines. Doté d'une sensibilité artistique innée, José a tracé sa propre voie dans le monde du flamenco, contribuant à l'évolution du genre tout en entretenant la flamme de la tradition familiale. Sa présence sur scène est captivante, invitant le public à s'immerger dans la richesse émotionnelle de sa performance unique.

Yinka Esi Graves The Disappearing Act



4→5 fév.

Salle Firmin Gémier - 1h

Mercredi 4 fév.

19h30

Jeudi 5 fév.

19h30

Concept, mise en scène, chorégraphie, interprétation	Yinka Esi Graves
Direction musicale et guitare	Raúl Cantizano
Batterie et textes	Remi Graves
Chants	Rosa de Algeciras
Lumières, technique lumière et vidéo	Carmen Mori
Image et cinématographie	Miguel Ángel Rosales
Costumes	Stephanie Coudert
Technique son	Enrique Gonzalez
Production, direction de production	María González / Trans-Forma Production Culturelle
Coproduction	Arts Council England, Africa Moment, Horizon: Performance created in England, Théâtre de Nîmes - Festival de Flamenco, Ayuntamiento de Barcelona – GREC, Centro Servicios Culturales Santa Chiara - Trento / Trentino – Alto Adige Südtirol Dance Circuit
Résidences artistiques	Factoría Cultural- Instituto de Cultura y las Artes - Sevilla, Dance4 - Nottingham, Centro de Creación y Artes Vivas El Graner en África Moment'2 - Barcelona, Festival Flamenco - Nîmes, Bienal de Flamenco – Sevilla, Teatro de la Maestranza - Sevilla
Avec le soutien de	AC/E ACCIÓN CULTURAL ESPAÑOLA

Tournée 2026

28 jan.	Théâtre de Liège(Liège, Belgique)
4→5 fév.	Chaillot (Paris, France)
7→8 fév.	Le Volcan (Le Havre, France)
10→12 mars	Théâtre Vidy (Lausanne, Suisse)



Le flamenco est un art en constante évolution. En témoigne cette création de Yinka Esi Graves, née à Londres dans une famille jamaïco-ghanéenne et qui se consacre depuis quinze ans à cette danse. Au cœur de son solo, présenté en 2024 au Festival d'Avignon, un être que la chorégraphe décrit comme un mirage : La Lala. Cette apparition s'inspire de l'acrobate métisse Olga Brown, peinte par Degas dans son tableau « Mademoiselle Lala au Cirque Fernando ». Fille d'un ancien esclave africain et d'une Allemande, cette artiste fut célébrée au 19^e siècle pour son adresse, tout en étant déniée dans sa dignité en raison de ses origines. Elle incarne les phénomènes conjoints de camouflage et d'invisibilisation, auxquels peuvent être soumis des individus et des cultures. Yinka Esi Graves met ainsi en lumière les traces laissées dans le flamenco par les populations afro-descendantes, installées depuis plusieurs siècles dans le sud de l'Espagne. Soutenue par le guitariste et improvisateur Raul Cantizano, le batteur poète Rémi Graves et la chanteuse andalouse Rosa De Algeciras, elle donne corps et voix à ce passé enfoui. *The Disappearing Act* prend alors la forme, inattendue et réjouissante, d'une fête-concert réimaginée à la ghanéenne.

Biographies



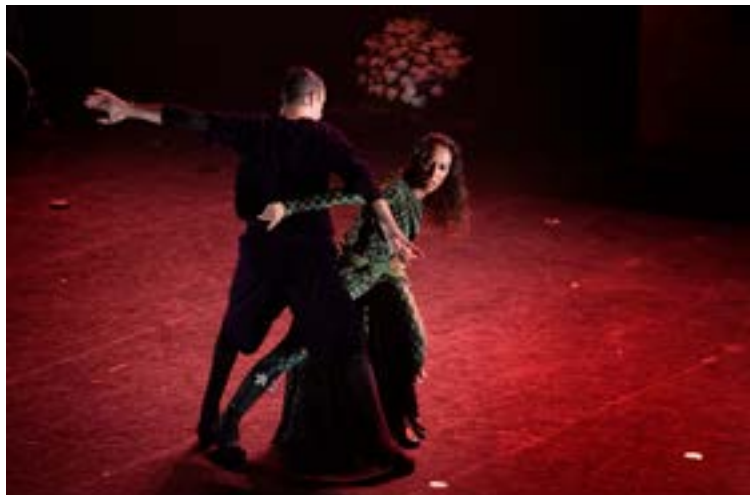
Yinka Esi Graves

Danseuse de flamenco britannique, Yinka explore les liens entre le flamenco et d'autres formes d'expression corporelle, en particulier sous l'angle de la diaspora africaine et contemporaine. Jeune, elle étudie la danse classique et afrocubaine. Ces quatorze dernières années ont été dédiées au flamenco. Elle étudie à Madrid, dans l'École Amor de Dios et postérieurement à Séville avec des artistes tels que La Lupi, Andrés Marín, Yolanda Heredia et Juana Amaya. Yinka Esi Graves est également diplômée en histoire de l'art (Sussex 2005). Elle a été danseuse au Royaume Unis et en Espagne. En 2014, elle cofonde la compagnie de flamenco contemporain dotdotdot dance et présente plusieurs spectacles: *I come to my body as a question*, une Guajira re-imaginée avec la participation de la poète sud-africaine Toni Stuart, en *SAMPLED 2017* (Sadler's Wells y The Lowry, UK). En 2015, Yinka crée *CLAY* en collaboration avec l'ex-danseuse principale de Alvin Ailey, Asha Thomas. Le spectacle *CLAY* a été accueilli par de nombreux festivals européens, Mes de Danza à Séville (2016) ou Dance Umbrella Out of The System à Londres (2017).

Yinka est également interprète du documentaire de Miguel Ángel Rosales, Gurumbé: *Chansons de ta Mémoire Noire* (2016), le premier film espagnol qui montre l'importance que la population des descendants africains a eu sur la culture espagnole et en particulier sur le flamenco. Elle a joué à l'occasion des présentations du film en tournée aux États-Unis, Afrique, Amérique Latine et Europe. Yinka Esi Graves est la première créatrice flamenca invitée à Double Plus au The Gibney Centre NY, commissariat de Nora Chipaumire en 2017. En 2028, elle reçoit la commande de l'Orchestre de Grenade pour chorégrapier et danser pour Juan Latino, Rara Avis, oeuvre originale composée par Xavier Pagés. Elle a aussi dansé dans la *Noche Blanca* de Flamenco de Córdoba 2019 et à Burgos Flamenco 2020, dans le récital de la renommée et énorme chanteuse flamenca, Remedios Amaya. Plus récemment, elle a accompagné l'artiste Concha Buika dans le cadre du Festival Grec à Barcelone. Actuellement, elle participe en tant qu'interprète, danseuse dans deux spectacles, *Corps Célestes* et *Origen*, de Chloé Brulé et Marco Vargas et le spectacle de Dorothée Munyaneza, *Mailles*. *The Disappearing Act* (2022-2023) est sa première création en solitaire.

Andrés Marín & Ana Morales

Matarife y Paraíso



©Laura León

7 → 8 fév.

Salle Firmin Gémier - 1h40

Vendredi 7 fév.

17h et 21h15

Samedi 8 fév.

14h

Idee originale	Andrés Marín
Chorégraphie	Andrés Marín, Ana Morales
Textes	Laurent Berger, Andrés Marín, Antonio Campos
Pièce pour 3 musiciens en direct	
Chant, Guitarre, Basse et Percussion	Antonio Campos
Claviers, électronique et espace sonore	Susana Hernández "Ylia"
Percussion	Daniel Suarez
Cornet des « armaos » de la Bande du Siècle Romain de la Confrérie de la Macarena	Manuel López
Directeur de la Bande CC. et TT. El Sol	Francisco Javier Pérez Pérez
Danse	Andrés Marín, Ana Morales
Conception lumières	Carlos Marquerie
Conception son	Pedro León
Direction technique et lumière	Rafael Gómez
Scénographie / Atrezzo	Pepe Barea
Costumes et accessoires textiles	Roberto Martínez
Tenue	José Miguel Pereñíguez
Régie	Reyes Pipió
Assistante lumière	Irene Cantero Sanz
Assistante costumes	José Tarriño
Assistante scénographie	Santi Lazpiur
Conseil créatif	Marta Nieto

Production	María Velasco
Co-production	Biennale de Flamenco de Sevilla, Théâtre de Nîmes – scène conventionnée d'intérêt national art et création - danse contemporaine », Centro Danza Matadero Madrid, Andrés Marín y Ana Morales y el apoyo de la AAIICC. Consejería Cultura, Turismo y Deporte. Junta de Andalucía
Avec le soutien de	AC/E ACCES CULTURAL ESPAGNE

Tournée 2026

26 fév. Theatre Villamarta Jerez de la Frontera (Espagne)

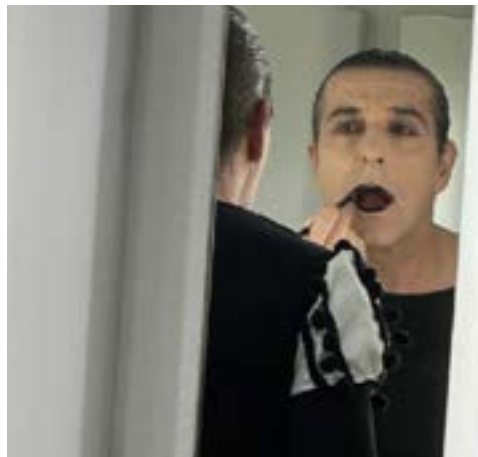


©Laura León

Dans son goût du risque et dans son style très personnel, Andrés Marín est une figure majeure du flamenco contemporain. Quant à Ana Morales, magnifique danseuse et chorégraphe, elle est reconnue pour sa capacité à mettre en gestes les différentes étapes de son "chemin de vie". Ensemble, ils créent une pièce iconoclaste sur un thème inattendu : le paradis. Non pas le lieu désincarné de la religion chrétienne, décrit par le poète Dante dans sa *Divine Comédie*, mais un endroit où terre et ciel se confondent et où résonne "la voix imparfaite, ignorante, de la vie". *Matarife/Paraíso* raconte en effet "les désirs qui nous poussent dans notre quête de l'idéal", les illusions qu'ils suscitent, les abîmes où ils nous poussent. Quant à la foi dont il est ici question, c'est celle que suscitent la danse et le chant flamenco, en aspirant ses disciples dans la quête sans fin d'une perfection toujours réinventée. Sur scène, les deux interprètes se font tour à tour sacrificateur (matarife) et sacrifié, renonçant chacun à leurs "trucs" et leurs "vices" pour mieux trouver la lumière, et la liberté. Un trio de musiciens émérites, dont le chanteur et guitariste Antonio Campos, accompagne ce voyage vers un très humain Eden.

Isabelle Calabre

Biographies



Andrés Marín

Andrés Marín est l'un des danseurs de flamenco les plus singuliers du panorama actuel. Ses productions ont été basées sur la tradition flamenca, plus spécifiquement sur les chants classiques, pas à partir d'une perspective conventionnelle, mais plutôt à travers un style très personnel et une esthétique d'une contemporanéité absolue.

Directeur chorégraphique, artistique et musical de sa propre compagnie, ses créations reflètent la liberté expressive de sa recherche artistique profonde à partir de laquelle voit le jour une poétique riche en images évocatrices, au service de son engagement envers l'art et envers lui-même. Il se présente aujourd'hui comme l'un des grands rénovateurs du genre.

Reconnu pour « sa capacité à franchir la ligne entre tradition et avant-garde, avec un langage chorégraphique très personnel, qui dialogue sans a priori avec d'autres disciplines qu'il intègre naturellement ».

Sont soulignés « son important rayonnement international, ainsi que son sens de l'expérimentation et du risque que marquent ses créations comme *Don Quixote*, *La vigilia perfecta*, *Éxtasis Ravel* et plus récemment, *Yarin* ».



Ana Morales

Ana Morales se trouve parmi les noms les plus remarquables de la scène flamenca, avec une grande polyvalence de ressources qui ont enrichi sa création, utilisant différentes disciplines pour atteindre le fond de son propos. C'est une danseuse à la palette étendue et à la sensualité innée. L'artiste conçoit la création en accord avec son moment de vie, c'est pourquoi elle recrée sur scène ses propres étapes de vie.

Ana Morales est reconnue « pour sa capacité à créer des univers différents dans chacune des interprétations qu'elle aborde, dans une infatigable recherche personnelle, risquée et courageuse ». On souligne aussi « le caractère organique de son mouvement, caractère mis en évidence dans ses œuvres telles que *Sin permiso*, *Cuerda floja* et *Peculiar* ».

Rafaela Carrasco Creaviva



12→14 fév.	Salle Firmin Gémier, 1h10
Jeudi 12 fév.	19h30
Vendredi 13 fév.	19h30
Samedi 14 fév.	17h
Direction artistique	Rafaela Carrasco, Antonio Ruz
Chorégraphie, danse	Rafaela Carrasco
Dramaturgie	Álvaro Tato
Direction musicale, composition	Jesús Torres, Pablo Martín Jones, Antonio Compos
Musiciens, chant	Gemma Caballero, Antonio Compos (guitare), Jesús Torres, José Luis Medina (percussions), Pablo Martín Jones
Espace sonore	Pablo Martín Jones
Costumes	Belén de la Quintana
Éclairage, scénographie	Gloria Montesinos (A.a.i)
Espace sonore en direct	Ángel Olalla
Machinerie	Miguel Ángel Guisado
Production	Rafaela Carrasco
Production exécutive	Alejandro Salade
Distribution	Emilia Lagüe producciones
Diffusion France et pays francophones	Artemovimiento Daniela Lazary
Avec le soutien de	AC/E ACCION CULTURAL ESPANOLA

Tournée 2026

21 fév.	Cieza (Murcia, Espagne)
28 fév.	Ourense (Galicia, Espagne)
7 mars	Altea (Valencia, Espagne)
13 mars	Santurtzi (País vasco, Espagne)
28 mars	Teatro Cuyás (Las palmas, Canaries)
10 avril	Andújar (Jaén, Espagne)
26 avril	Maó (Menorca, Iles Baléares)
18 juin	Sadler's wells (Londres, Royaume Uni)



©

La Femme est la création, affirme Rafaela Carrasco. La chorégraphe et danseuse, sacrée en 2023 Premio National de Danza, en veut pour preuve les figures des neuf muses de l'Antiquité, Terpsichore, Talie, Clio et leurs sœurs. Ces déesses de la mythologie grecque personnifient, au féminin, le besoin de l'humanité de transformer en art ses désirs, ses joies, ses peines et ses rêves. En neuf séquences - danse, théâtre, poésie, histoire, éloquence, musique... - *Creaviva* explore leurs univers respectifs comme autant de facettes d'une ancestrale culture collective. Rafaela Carrasco n'hésite pas à faire dialoguer sa gestuelle flamenco avec la poésie gréco-latine ou avec les rythmes et sonorités du folklore traditionnel, retrouvant ainsi le « pur mouvement » à la source de toute expression. Pour composer cette ode à la féminité inspirante, elle s'est entourée d'une équipe fidèle : le metteur en scène Antonio Ruz, le poète et dramaturge Alvaro Tato, les compositeurs et directeurs musicaux Jesus Torres, Pablo Martin Jones et Antonio Campos. La plupart de ces artistes complices étaient déjà présents sur sa pièce *Ariadna - al hilo del Mit*, découverte en 2022 à Chaillot.

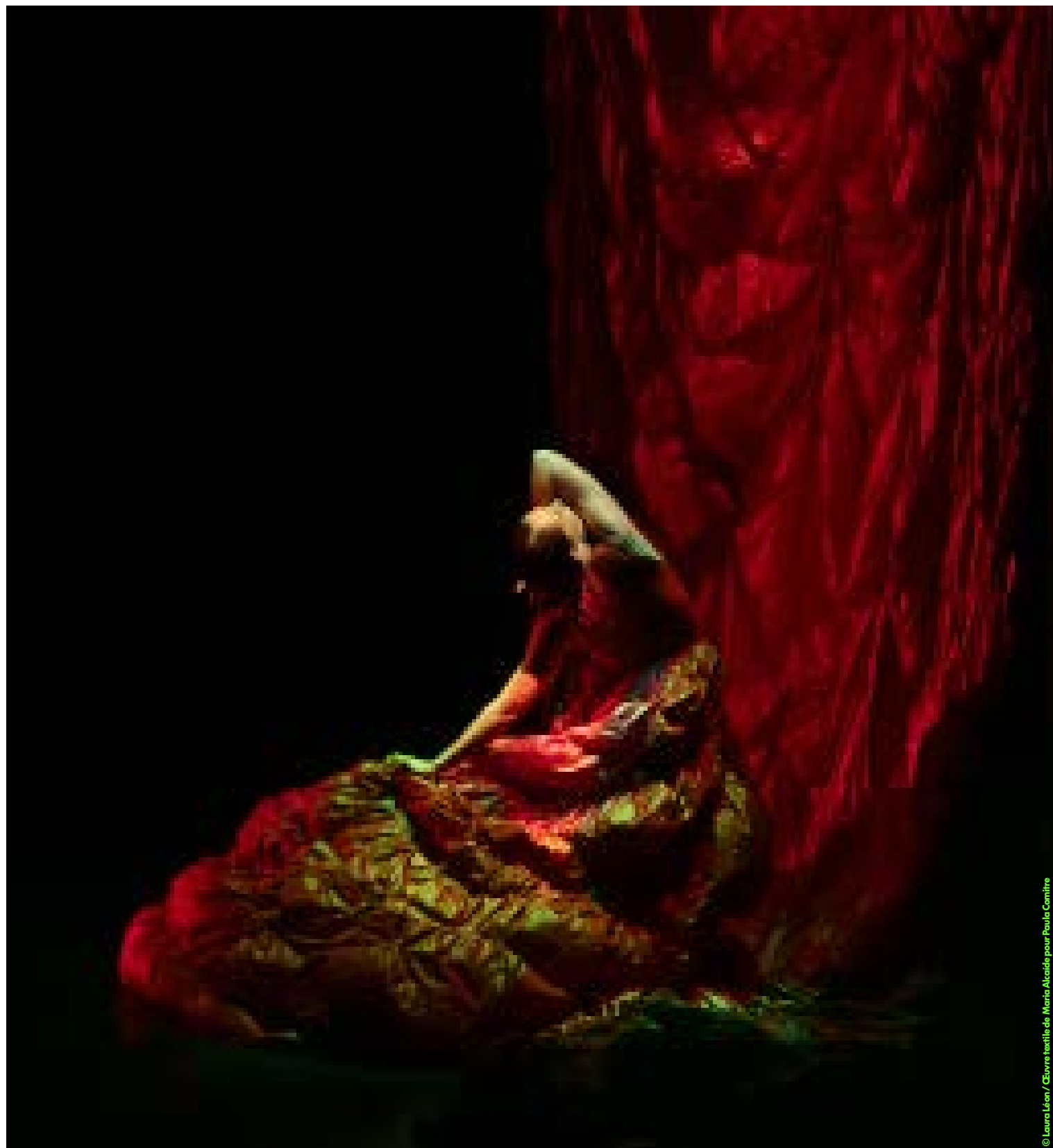


Rafaela Carrasco

La chorégraphe et danseuse Rafaela Carrasco est une figure emblématique du flamenco depuis 2002, année où elle a fondé sa propre compagnie, marquée par de fructueuses collaborations artistiques. Elle a remporté la même année les principaux prix du XI^e Concours espagnol de danse et de chorégraphie flamenco. Elle a été directrice du Ballet Flamenco de Andalucía de 2013 à 2016. Sa carrière met en avant son profil de danseuse et de chorégraphe. Dès ses débuts, elle s'est attachée à repenser, rechercher et personnaliser le flamenc en créant sa propre vision de la danse : chaleureuse, élaborée, conceptuelle et conçue pour une troupe de danse dans un espace scénique. Elle a modernisé le flamenco en y incorporant des connaissances issues d'autres disciplines de la danse tout en conservant ses racines flamencas, créant ainsi un parcours très personnel tant dans son expérience que dans son expression de la danse. Sa grande connaissance de la danse espagnole et du flamenco vient de deux grands maîtres : Matilde Coral, qui lui a enseigné la discipline, la technique et la passion pour la danse, et Mario Maya, qui lui a donné sa première opportunité professionnelle et lui a fait découvrir la scène. Elle a commencé avec la compagnie de Mario Maya, puis a rejoint la Compañía Andaluza de Danza. Rafaela Carrasco a quitté Séville pour Madrid en 1996 et a depuis travaillé avec des compagnies et des personnalités prestigieuses, notamment Belén Maya, Israel Galván, Javier Barón, Adrián Galia, Rafael Amargo, Ricardo Franco, Teresa Nieto, Ramón Oller, Antonio Canales, Farruquito, Duquende, Chicuelo et Merche Esmeralda, entre autres. La danseuse et chorégraphe est également une professeure émérite dans de grandes écoles, telles que l'Amor de Dios à Madrid, le Centro Flamenco de Estudios Escénicos à Grenade et le Festival de Jerez, où elle dispense des cours internationaux. Elle est titulaire du titre de professeure et enseigne la méthodologie et la pédagogie du flamenco au Conservatoire supérieur de danse « María de Ávila » à Madrid.

Chaillot Expérience flamenco

7→8 fév.



La Biennale flamenco de Chaillot rencontre un immense succès depuis plus de dix ans avec une multitude d'invités prestigieux qui donnent à voir la vitalité permanente de cet art. Ce Chaillot Expérience en constitue le point d'orgue, avec une multiplicité de propositions conjuguant l'art ancestral du flamenco avec des croisements d'esthétiques contemporaines qui renouvellent l'imaginaire flamenco dans ses dimensions musicales et chorégraphiques. Ce Chaillot Expérience propose notamment des moments participatifs, des formats courts et performances dans le Foyer de la Danse et dans différents espaces de Chaillot, ainsi que des DJ sets.

Festival mêlant concerts, ateliers, expositions, rencontres, dj set, arts plastiques, cinéma, littérature, musique...

Programme

(non-définitif : horaires et lieux à déterminer)

Samedi 7 février

Tablao de Maria Gasca	Tablao
MATANCERA, Fragment / Concert de Rosario La Tremendita	Concert
Ave de Plata / Extrait de la dernière création de Sara Jiménez	Spectacle
Événement participatif / Flashmob à partir d'une phrase chorégraphique de Rafaela Carrasco	Flashmob
STANS / Performance musicale et chorégraphique d'Ana Perez et José Sanchez	Performance
While / Spectacle de Naya Binghi	Spectacle
Re.Imagined / Performance de Naya Binghi	Performance
Atelier participatif de découverte du flamenco de Chely La Torito / jeune public à partir de 6 ans	Atelier
Atelier participatif de découverte du flamenco de Chely La Torito / tout public à partir de 10 ans	Atelier

Dimanche 8 février

Atelier « Murmures flamencos : une immersion vivante pour les tout-petits sous la forme d'un conte dansé » de Chely Latorito / enfants de 3 à 6 ans + accompagnants	Atelier
Ave de Plata / Extrait de la dernière création de Sara Jiménez	Spectacle
Événement participatif / Flashmob à partir d'une phrase chorégraphique de Rafaela Carrasco	Flashmob
STANS / Performance musicale et chorégraphique d'Ana Perez et José Sanchez	Performance
While / Spectacle de Naya Binghi	Spectacle
Re.Imagined / Performance de Naya Binghi	Performance